



*Pratiques Avancées de Yoga
AYP-Advanced Yoga Practices*

Newsletter No. 45

Genève, le 28 février 2017

Bonjour à tous,

Les leçons 391 à 400 viennent d'être mises en ligne.

Permettez-moi quelques commentaires personnels.

Dans la très belle leçon 392, Yogani écrit :

Peut-être l'éternel s'est-il manifesté comme univers pour avoir de la compagnie, créant l'illusion (maya) afin que le jeu (lila) de la dualité puisse commencer.

En cherchant sur Google, je trouve la citation suivante de Ramakrishna :

Lila is the play of creation. To awakened consciousness, the entire universe, with all its joys and sorrows, pleasures and pains, appears as a divine game, sport, or drama. It is a play in which the one Consciousness performs all the roles.

Lila est le jeu de la création. Pour la conscience éveillée, l'univers tout entier, avec ses joies et ses douleurs, ses plaisirs et ses peines, apparaît comme un jeu divin, un sport, une pièce de théâtre. Une pièce où la Conscience unique joue tous les rôles.

[https://en.wikiquote.org/wiki/Lila_\(Hinduism\)](https://en.wikiquote.org/wiki/Lila_(Hinduism))

Cette conception n'est-elle pas fascinante ? La conscience qui prend forme dans la multiplicité infinie des êtres vivants. En poussant plus loin la spéculation, on peut imaginer que le jour où tous les êtres vivants auront atteint l'éveil, auront retrouvé leur vraie nature, le monde manifesté disparaîtra. Comme dans les contes de fées, quand après moult péripéties le prince charmant épouse la belle, le conte est fini, « ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants... »

Ce processus est évidemment inimaginable à l'échelle d'une vie humaine et suppose des périodes de temps incommensurables.

On touche là, sans doute, une différence fondamentale entre les approches de l'Extrême-Orient et celles de nos trois religions monothéistes. Pour ces dernières, il y

a une différence fondamentale entre Dieu et sa création, entre le créateur et la créature...

Dans la leçon 393 sur l'auto défense, Yogani écrit :

En vérité, personne n'est blessé, puisqu'en définitive nous sommes au-delà de tout ce qui arrive dans le temps et l'espace. Nous sommes la pure conscience de félicité.

Il fait ainsi écho à la leçon que Krishna délivre à Arjuna sur le champ de bataille du Kurukshétra (chapitre 2 de la Gîta) :

17-Sache-Le impérissable, Ce par quoi tout ce monde est étendu. Qui peut tuer l'esprit immortel ?

19- Celui qui regarde ceci (l'âme) comme ce qui tue, et celui qui pense que ceci est tué, ni l'un ni l'autre ne perçoivent la vérité. Ceci ne tue pas, ni n'est tué.

La leçon 398 revient une nouvelle fois sur la recherche du Soi et Yogani reprend un de ses thèmes de prédilection : l'impasse où une recherche non relationnelle conduit nombre de pratiquants pourtant bien intentionnés.

Dans cet ordre d'idée, j'ai parlé dans ma newsletter no 14 de mon expérience avec l'enseignement de Krishnamurti.

Bonne lecture

Didier